

# *C'était en juin, dans le jardin*

*C'était notre heure et notre jour ;*

*Et nos yeux regardaient, avec un tel amour,*

*Les choses,*

*Qu'il nous semblait que doucement s'ouvraient*

*Et nous voyaient et nous aimaient*

*Les roses.*

*Le ciel était plus pur qu'il ne le fut jamais :*

*Les insectes et les oiseaux*

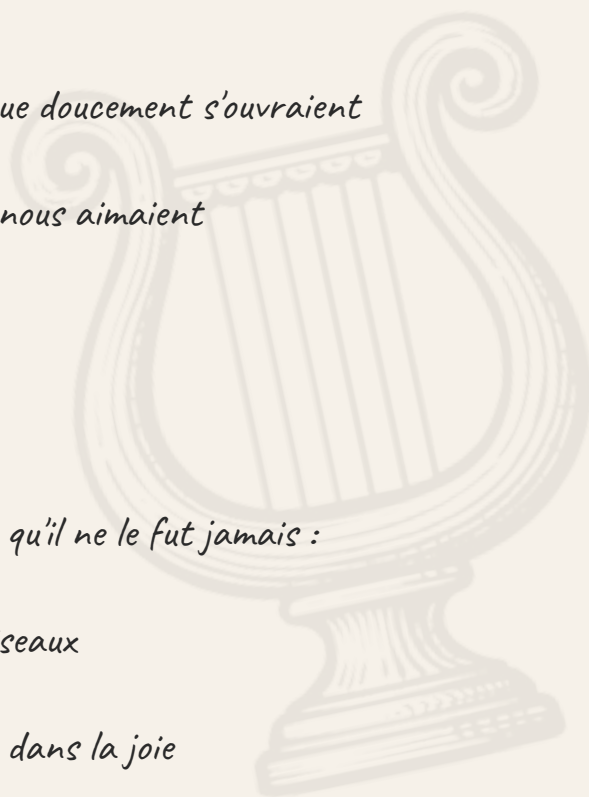
*Volaient dans l'or et dans la joie*

*D'un air frêle comme la soie ;*

*Et nos baisers étalent si beaux*

*Qu'ils exaltaient et la lumière et les oiseaux.*

*On eût dit un bonheur qui tout à coup s'azure*



*Et veut le ciel entier pour resplendir ;  
Toute la vie entrait, par de douces brisures,  
Dans notre être, pour le grandir.*

*Et ce n'étaient que cris invocatoires,  
Et fous élans et prières et vœux,  
Et le besoin, soudain, de recréer des dieux,  
Afin de croire.*

*Émile Verhaeren (1855-1916)*

